

Animation culturelle et Volontariat International : une expérience à l'Institut Français de Valence

Julien Barbier
Institut français de Valence, Espagne
cultura.valencia@institut-français.es



Synergies Espagne n° 5 - 2012 pp. 243-248

Reçu le 05-03-2012/Accepté le 30-04-2012

Résumé : L'Institut français de Valence est le premier acteur de la promotion et de la diffusion de la culture et de la langue française dans la région du Levant. Fruit d'un travail acharné réalisé par une petite équipe de passionnés, l'établissement jouit actuellement d'une excellente réputation dans le réseau culturel français à l'étranger et au sein des cercles culturels locaux. Ce cadre exceptionnel rend toute expérience menée au service de l'action culturelle francophone particulièrement enrichissante et déterminante.

Mots-clés : action culturelle, Institut français, Valencia, Espagne, volontariat international

Animación cultural y Voluntariado Internacional: una experiencia en el Instituto Francés de Valencia

Resumen: El Instituto francés de Valencia es el primer actor de la promoción y de la difusión de la cultura y de la lengua francesa en la región del Levante. Resultado de un trabajo intensivo realizado por un pequeño equipo de personas apasionadas, el establecimiento disfruta de una excelente fama en la red cultural francesa en el extranjero y dentro de los círculos culturales locales. Este marco excepcional convierte cualquier experiencia al servicio de la acción cultural francófona en algo especialmente enriquecedor y determinante.

Palabras clave: acción cultural, Instituto Francés, Valencia, España, voluntariado internacional

Cultural initiative and International Voluntary Work: An experience in the French Institute of Valencia

Abstract: The French Institute of Valencia is the leading institution in the promotion and spreading of both the French culture and language in the region of Levante. As a result of an intense work carried out by a small team of passionate people, the institution has an excellent reputation in the French cultural network as well as in the local cultural circles.

Keywords: cultural initiative, French Institute, Valencia, Spain, international voluntary work

Je rédige cet article alors que mon engagement au sein de l'Institut français de Valencia, comme volontaire international chargé de l'animation culturelle et de la communication, prendra fin d'ici quelques mois. Cette invitation du GERFLINT à m'exprimer dans la revue *Synergies Espagne* sera donc l'occasion pour moi de dresser un bilan des deux années que j'aurai passées à Valencia, deux années abondamment riches en projets et en rencontres ; car c'est bien l'humain qui est la composante la plus importante du travail que nous avons accompli, un travail d'équipe.

Valencia capitale

Valencia, capitale de la Communauté Valencienne et troisième ville d'Espagne (plus de 800 000 habitants) est un port ouvert sur la Méditerranée (plus proche d'Alger que de Marseille) avec plus de 120 jours d'ensoleillement par an. Parmi les spécialités et particularités locales, on retiendra la paella (plat typique d'origine valencienne), les oranges (on trouve des orangers partout le long des avenues du centre de la ville), l'*horchata* (boisson faite à partir d'eau, de sucre et de souchets), la Cité des Arts et des Sciences (bâtiments-emblèmes de la ville construits par Calatrava) et les Fallas, grande fête populaire de la ville qui a lieu tous les ans en mars et provoque chaque année un raz de marée humain (la population est multipliée par trois).

L'Institut français de Valencia

L'Institut français de Valencia (IFV) est un des instituts français les plus anciens d'Espagne, d'Europe et du monde, puisqu'il a vu le jour en 1888¹, initialement sous la forme d'une école, cinq ans après la fondation de l'Alliance Française. Après avoir résidé successivement dans plusieurs quartiers du centre ville, il est installé depuis janvier 2001 dans un immeuble ancien entièrement rénové pour abriter ses services au cœur du centre historique de la ville, rue Moro Zeit. L'IFV fait donc partie du réseau des centres culturels français à l'étranger (145 instituts français et 1075 Alliances Françaises dans le monde²) et dépend de l'Institut français d'Espagne, lui-même rattaché au Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE).

Aujourd'hui, cet Institut est doté d'une équipe d'une trentaine de personnes, dont une majorité des professeurs de français. Il assure quatre missions essentielles : une mission d'enseignement du français, une mission de diffusion et d'échanges culturels, une mission d'information et de documentation, et une mission plus générale de forum interculturel. Cinq points forts se détachent clairement : une équipe pédagogique dynamique, avec un professorat toujours uniquement constitué d'enseignants natifs, diplômés par des universités françaises et expérimentés en didactique et méthodologie de la langue et de la culture françaises, une médiathèque exclusivement francophone, (avec plus de 10 000 références : livres, bandes dessinées, revues, journaux, disques, dvd...), un service de séjours linguistiques, un restaurant-café de qualité reconnue et des activités culturelles nombreuses, de haut niveau et gratuites.

L'expérience du volontariat international

Il convient à ce stade de préciser ce que les initiés appellent communément le « VI », (à prononcer « véhi »), Volontaire International, appelé autrefois «Volontaire du Service National (VSN)». Le Volontariat Civil International remplace depuis la fin de la conscription en février 2001 le « service national en coopération à l'étranger », avec la différence qu'il ne se borne plus uniquement à l'armée et à l'enseignement et qu'il est maintenant accessible aux jeunes femmes. Le volontariat international est principalement ouvert aux étudiants, jeunes diplômés, ou demandeurs d'emploi, âgés de 18 à 28 ans, et peut être effectué soit dans une Administration (VIA) ou dans une Entreprise (VIE) française basée à l'étranger, le but étant d'offrir une expérience concrète professionnelle dans un contexte d'expatriation et d'immersion au sein d'un autre pays, d'une autre culture.

L'IFV possède un poste de coopérant depuis 1989, transformé en VI d'animation culturelle en 2001. Une dizaine de volontariats sont ainsi basés en Espagne, répartis entre l'Ambassade de France à Madrid et les différents instituts français et autres Alliances. Le poste de VI d'animation culturelle selon la définition de l'actuel directeur de l'Institut Pascal Letellier, est très polyfacétique : *le VI est responsable de la conception, de l'organisation, de la logistique et du déroulement des activités culturelles programmées à l'IFV, comme de la diffusion et de la communication des dites activités et des relations avec les médias. C'est un poste qui dans sa configuration actuelle demande donc un investissement personnel et professionnel important.*

Une diplomatie d'influence

« Héritier d'une longue tradition, l'Institut français agit pour la diffusion et le partage de la culture et de la langue françaises et entend porter dans le monde un message de diversité et de dialogue. » affirmait Xavier Darcos, Président de l'Institut Français, lors de son inauguration le premier janvier 2011³. L'action culturelle française à l'étranger n'est effectivement pas fortuite. Elle participe à la défense, à la promotion et la diffusion des valeurs et de la langue française dans le monde. En ce sens, le programme culturel établi à l'IFV embrasse cette conviction. En 2011, ce sont plus de 250 activités qui ont été programmées à l'Institut : séances de cinéma, conférences, concerts, spectacles, expositions, etc. Ces activités gratuites pour le public, et qui sont régulièrement organisées avec le soutien - ou à la demande - de partenaires locaux (associations, institutions, festivals, écoles et universités...), ont pour but d'accompagner l'action pédagogique menée par les professeurs de français de Valence, et d'encourager le dialogue culturel.

Ce dialogue est également entretenu par des réseaux qui gravitent autour de l'IFV : au niveau local, Le Cercle de Valencia qui regroupe les quatre institutions françaises de Valencia - le Lycée, la Chambre de Commerce, l'Antenne Consulaire, et l'Institut - et au niveau régional, le Groupe du Levant qui rassemble des acteurs œuvrant pour l'apprentissage et la diffusion du français (Instituts et Alliances, associations, universités, lycées...) depuis Castellón jusqu'à Carthagène, soit un territoire de 300 km de long.

Une petite université populaire

Le défi récurrent qui se pose à la francophonie depuis la décolonisation est sa perte de vitesse et d'influence face à la progression d'autres langues comme l'anglais bien évidemment, ou plus récemment le chinois. La vision du directeur de l'IFV, Pascal Letellier, aura donc été de transformer l'Institut en « *une petite université populaire* » dynamique, ouverte au débat d'idées, et qui propose des animations organisées sous formes de cycles et de rendez-vous réguliers portant sur des thèmes aussi divers que la science, l'économie, la musique contemporaine, la danse, la gastronomie, la psychologie, la littérature, la philosophie, l'image, ou encore les arts plastiques, et présentées dans la plupart des cas par des experts et professionnels venus de France.

Parmi les personnalités accueillies dernièrement, on peut ainsi citer le cinéaste Pierre Etaix, les philosophes Jacques Rancière et Jean-Luc Nancy, l'artiste Jean-Paul Chambas, le groupe Mi and L'Au, l'urbaniste David Mangin, la designer Matali Crasset, autant de personnalités qui acceptent la plupart du temps d'intervenir bénévolement pour partager leur passion et les ficelles de leur métier passionnant.

Un contexte économique préoccupant

La fin des années 2000 et le début des années 2010 ont marqué le début d'une période de prospérité pour l'enseignement du français à Valencia. Les inscriptions aux cours ont tellement progressé que l'IFV a dû ouvrir un deuxième espace avec quatre nouvelles classes. Cette progression, qui peut paraître paradoxale dans un contexte de crise internationale, s'explique en partie par le désir des Valenciens d'échapper au marasme local en se formant afin d'émigrer d'une région touchée par un taux de chômage de presque 25% (et de plus de 45% chez les 18-30 ans).

Depuis les élections de la fin de l'année 2011, l'Espagne est entrée dans une période d'austérité budgétaire qui touche tous les secteurs. La région de la Communauté Valencienne, une des plus endettées du pays, n'y a pas échappé : de la recherche scientifique (la quasi-fermeture du centre de recherches Principe Felipe) à la santé, en passant par le logement ou l'éducation (coupes drastiques dans les budgets, baisse des salaires et licenciements...). La culture ne fait pas figure d'exception. En 2011, ce sont deux des grands festivals de la ville qui ont disparu : la Mostra de cinéma de Valencia (festival international qui allait fêter sa 33^{ème} édition) et le festival VEO (festival de théâtre, musique et danse qui aurait fêté sa dixième édition). Au début de l'année 2012, l'IVAM, le musée d'art moderne de la ville a vu son budget annuel divisé par 20. Les exemples sont nombreux et fâcheux, alors que le pays subit une corruption galopante (entres autres exemples, une affaire de détournement de fonds a ainsi été révélée l'année dernière au siège madrilène de la Société de protection des droits d'auteurs, la SGAE).

La culture du collectif

Pour autant cet environnement morose n'incite pas les habitants à baisser les bras ou s'avouer vaincus. Sans parler du mouvement des indignés, ou des manifestations - parfois violentes - qui ont secoué Valencia dernièrement, les Valenciens sont « habités » par un « esprit espagnol », comparable à ce que les musiciens et danseurs de flamenco appelleraient *duende*. Il s'agit d'une certaine joie de vivre qui triomphe et rassemble, certainement propre à la culture méditerranéenne⁴.

C'est ainsi que de nombreux collectifs ont vu le jour et ont dernièrement multiplié les projets collectifs d'architectes, d'artistes, de musiciens, de sociologues, etc. L'IFV, qui collabore également avec nombre d'entres eux autour de l'organisation de colloques ou de certains événements (journées Comboi a la Fresca, Fête de la Musique...), applique cette philosophie de la débrouille, du partage et du dialogue dès que l'occasion se présente. Le colloque international organisé pour la venue du philosophe Jean-Luc Nancy a été ainsi rendu possible grâce au concours et la mise en commun des ressources de six institutions: l'Université de Valencia, l'Ecole d'Art et de Design, l'Université Polytechnique, le centre culturel Octobre, le Musée de la Préhistoire et l'Institut français.

Penser global, agir local

L'Institut français est une institution centenaire, qui tient un rôle important dans la construction de liens culturels profonds entre la France et chaque pays. Historiquement les instituts français créés dans la première moitié du XXe siècle sont nés grâce à l'implication d'établissements universitaires, alors que les centres culturels français, créés généralement plus tard, dans la seconde moitié du XXe siècle ou au début du XXIe siècle ont été créés directement par l'État français. Cette différence n'existe plus et les centres culturels adoptent désormais progressivement la dénomination d'institut français.

Depuis la fin des années 2000, l'organisation centralisée régissant les instituts français s'est renforcée via l'adoption d'une identité graphique commune (logô unique, comme pour les Alliances françaises) et la création d'antennes nationales (Institut français d'Allemagne, Institut français d'Espagne...) qui répondent à l'agence mère « Institut français » (ex-CulturesFrance, à Paris). On pourrait penser que ces créations d'antennes donnent lieu à des créations de postes, mais c'est paradoxalement le contraire qui se produit, car il s'agit d'un processus de concentration.

Cette rationalisation des modes de fonctionnement a en effet deux principaux objectifs : donner une image unie, forte, et coordonnée de la présence française à l'étranger (à la manière du British Council), et réaliser des économies dans un contexte de crise et de réduction des budgets. Si ces deux objectifs sont valides, il ne faudrait cependant pas faire l'erreur de pousser cette logique d'uniformisation ou de « pensée unique » trop loin, surtout dans un pays fédéral tel que l'Espagne marqué par de grandes différences (de langues, de cultures, d'économies...) entre chaque région. Les instituts doivent non seulement avoir

les moyens humains et matériels pour mener à bien leur mission de rayonnement culturel et linguistique, mais doivent savoir s'adapter à la réalité locale du pays et de la ville dans laquelle ils sont implantés.

L'heure du bilan

L'engagement de l'IFV au cœur de la vie sociale et culturelle de Valencia lui a valu ainsi le très grand honneur d'être récompensé en 2011 par la Médaille de San Carlos, soit la décoration que la faculté des Beaux-arts de Valencia (Université Polytechnique) remet aux personnes et institutions participant de manière exemplaire à la promotion et la diffusion culturelle et artistique de la société valencienne. Soulignons un fait marquant de cette distinction : c'était la première fois qu'une institution étrangère recevait cet hommage.

Cette apogée symbolique de l'Institut est sans conteste le fruit des graines plantées depuis quatre ans par son actuel directeur, Pascal Letellier, et son acharnement à développer l'Institut au-delà de ses apparentes limitations, à reconnaître, soutenir et défendre les initiatives les plus porteuses. Cet établissement, qui jouit désormais d'une réputation d'excellence, tant dans la qualité de l'enseignement prodigué que dans les choix de la programmation culturelle, fait figure d'exemple en Espagne. C'est donc un flambeau ardent que je m'appête à passer à mon successeur. Pourvu qu'il brille encore longtemps !

Notes

¹ Ce point de départ s'inscrit pleinement dans le mouvement international d'institutionnalisation, de professionnalisation, de « réforme » linguistique et méthodologique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle et dans le cadre de la fondation du réseau culturel français à l'étranger. Il convient alors de se reporter, par exemple, à l'étude de Claude Cortier. 2005. « Aspects de la professionnalisation des enseignants de français langue étrangère à la fin du XIX^e siècle dans les Alliances françaises », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, n°33/34, mis en ligne le 01 janvier 2012 (consulté le 15.02.2012). URL : <http://dhfles.revues.org/1797>

² Source : site du Ministère des Affaires Etrangères, France diplomatie, Actions extérieures : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/les-ministres-et-le-ministere/missions-et-organisation/> (Consulté le 20.02.2012)

³ <http://www.institutfrancais.com/> (Consulté le 01.03.2012)

⁴ L'importance de la prise de conscience et de la préservation de cette richesse, en liaison avec le siège particulièrement méditerranéen de la revue *Synergies Espagne* (soit l'IFV) est bien présent dans l'article de Sophie Aubin paru en 2010 : « Synergies Espagne : Conscience méditerranéenne », revue *Synergies Monde méditerranéen*, n°1, *Identités méditerranéennes et Francophonie* coordonné par Jacques Cortès et Jacques Demorgon, pp. 125-128. http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/MondeMed1/synergie_espagne.pdf (Consulté le 01.03.2012)